

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Mardi 25 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mardi 25 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Révolution](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-09-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond le 25 septembre 1849

Lord John a été frappé de la lettre de l'Empereur au comte Nesselrode. C'est au Manifeste. Il y a de l'intention dans chaque ligne pas mal d'orgueil. L'avez-vous lu

avec attention ? le 26. jeudi Le feuilleton des Débats de Samedi est très remarquable. Des choses très frappantes, seulement la dernière scène n'est pas exacte. Le roi ne gouvernait plus alors ; C'était la princesse de Montpensier Emile Girardin & &. Du reste vraiment c'est un article très curieux & très bien fait. Le roi & la Reine se promenaient hier à pied dans le parc ils viennent en [raiment], mais toujours à l'heure où je suis rentrée, de sorte que je ne les rencontre pas. J'ai vu hier matin Van de Weyer & Flahaut. Celui-ci arrive d'Ecosse. Il restera probablement une quinzaine de jours à Richmond. Sombre sur Paris, sur la France. Renvoyez-moi je vous prie la dernière lettre de Beauvale celle sur vos affaires. Elle m'a tant plus que je veux la garder, tant de good sens. Les Metternich sont décidés pour Bruxelles. Je ne sais si cela plait tout-à-fait au roi Léopold. Je suis bien contrarié de ne plus recevoir vos lettres que tard, je ne puis pas y répondre. J'apprends que mon fidèle correspondant que lord Palmerston est bien aigre contre lord Grey & contre lord John à propos de l'affaire de Malte. J'apprends aussi que lord Palmerston est en grande espérance d'une révolution en Grèce, et qu'il s'en mêle. Voilà tous mes commérages pour aujourd'hui. Adieu. Adieu Pauvre lettre Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mardi 25 Septembre 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-09-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3142>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 25 septembre 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Broglie

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vichuons le 25 Septembre 1849. ²⁵¹²

Lord Eoka a été frappé de la
lettre de l'Empereur au fœderal Kefu:
rade. c'est au Manifeste. il y a
des instructions dans chaque ligne.
par quel d'organism. l'avez vous
eu avec attention?

le 26. jeudi.

Le finitron du débat de Samedi
est très remarquable. On trouve
très frappant, seulement la
dernière scène n'est pas exacte.
Le roi imposait plus alors;
c'était M^r de Montpensier
Eugène Girardin &c. de nos
jours c'est une obstacle
très curieux à très bien fait.

Le roi & la reine s'approchant
hier à pied dans le parc, ils
vivaient en vaillant, mais

toujours à l'heure où j'ai écrit
cette lettre, de sorte qu'il n'y a
rien à répondre par.

J'ai vu hier matin M. de
la Fayette. Celui-ci arrive
à Lyon. Il restera probablement
une semaine de jour à nuit.
mon. Son but est de
sur la place.

M. de la Fayette m'a dit
qu'il avait écrit à M. de la Fayette
à propos de son affaire. Elle lui a
tout plus qu'il ne lui en
parle. Tout est fondé sur
les lettres qu'il a reçues
pour M. de la Fayette. J'ai vu
si cela plaît tout à fait au roi
de la Fayette.

J'ai bien compris de ce que
vous m'avez écrit par votre
lettre par y répondre.

J'ai appris par un fidèle
correspondant que Lord S.
est bien sûr contre L. de la Fayette
à contre Lord S. de la Fayette
l'affaire de la Fayette. J'ai appris
aussi que Lord S. est bien
grand. Espérons d'une vive
lution en France, après il s'en
viendra.

Voilà tout ce que j'ai
pour aujourd'hui.

Adieu. adieu. bonne nuit.
adieu. /.